





D. MÉTHODOLOGIE		3
1. SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS	5	
PARTIE 1: ETAT DES LIEUX DU SEXISME EN FRANCE	11	
Reconnaissance des inégalités entre les femmes et les hommes dans la société	12	
Perceptions et réactions face aux inégalités entre les femmes et les hommes	17	
Rapport aux clichés de genre et aux masculinités	26	
PARTIE 2 : ACTES ET PROPOS SEXISTES VÉCUS PAR LES FEMMES	33	
Vécu personnel de situations sexistes	34	
Anticipations et stratégies d'évitement des situations sexistes : la charge mentale des femmes	37	
Consentement et non consentement	39	
PARTIE 3 : PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LE SEXISME : Enjeux, perspectives et attentes	41	
Niveau d'information sur les luttes et sanctions existantes contre le sexisme	42	
Les acteurs de la prévention et la lutte contre le sexisme	45	
Perceptions sur la prévention, les lois et les sanctions existantes contre le sexisme	47	
ANNEXE	53	





## O. Méthodologie





#### BAROMÈTRE SEXISME - VAGUE 2 - NOVEMBRE 2022

Étude réalisée par Viavoice pour le Haut Conseil à l'Egalité entre les Femmes et les Hommes



Etude réalisée par **l'institut** *Viavoice* pour le *Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.* 

Terrain en ligne réalisé du 5 au 26 octobre 2022.



Auprès d'un échantillon de 2 500 personnes résidantes en France métropolitaine, échantillon représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération.

Afin de faciliter la lecture des enseignements, l'ordre de présentation des questions dans le rapport est différent de celui du questionnaire conçu pour l'enquête.





1. Synthèse des enseignements





#### Le sexisme en France

#### 5 ans après #metoo, la réalité alarmante du sexisme en France

Alors que l'automne 2022 consacre les 5 ans du mouvement #metoo, la deuxième vague du « Baromètre sexisme » mené par l'institut Viavoice pour le Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes permet de rendre compte des perceptions de l'opinion face aux inégalités de genre, mesurer l'adhésion aux outils existants de lutte contre le sexisme et restituer les situations vécues par les femmes.

Cette nouvelle édition du baromètre s'avère très riche d'enseignements. L'enquête dresse le constat d'une société française qui reste très sexiste dans toutes ses sphères, avec des femmes inégalement traitées par rapport aux hommes et victimes d'actes et propos sexistes dans des proportions importantes. Ces situations inquiétantes restent partiellement acceptées par toute une partie de la population dont des hommes dans le déni, reconnaissant l'existence du sexisme dans l'absolu mais refusant l'idée d'une responsabilité collective. Enfin, l'étude met également en évidence la défiance à l'égard des acteur-trice-s portant la lutte contre le sexisme et l'inefficacité des outils mis en place, laissant voir la marge de progression des pouvoirs publics dans les actions à mener.

#### 1) Un constat grave et sans concessions sur l'état du sexisme en France

Une reconnaissance claire et massive de l'existence d'inégalités entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la société

Dans leur immense majorité, les Français·e·s dressent le constat d'un monde sexiste où persistent des inégalités de traitement entre les genres : en effet, 93 % estiment que les femmes et les hommes ne sont pas traité·e·s de la même manière dans au moins une des sphères de la société.

A l'instar de la première vague, **le monde professionnel s'avère particulièrement sexiste** (seul·e·s 2 Français·e·s sur 10 estiment que les femmes et les hommes y sont égaux en pratique, un score en baisse de 3 points) suivi de près par les pratiques religieuses, les mondes politique et du sport, l'espace public, les réseaux sociaux, la vie de famille et les médias.

Les inégalités entre femmes et hommes semblent également s'être creusées dans certaines sphères : seul-e-s 53 % des Français-e-s considèrent que les femmes et les hommes sont traité-e-s de la même manière dans le cadre éducatif (école, études, examens, stages, formations), un score en baisse de 9 points.

Ce consensus d'un traitement inégal entre femmes et hommes suscite dans l'opinion le sentiment très net qu'il est plus difficile d'être une femme qu'un homme dans la société actuelle (55 % considèrent qu'il est difficile d'être une femme contre 20 % pour un homme).





#### Un vécu et une expérience du sexisme largement partagé et restitué par les femmes

Sur cette deuxième édition, les femmes sont toujours aussi nombreuses à déclarer avoir déjà personnellement vécu des situations sexistes : 80 % d'entre elles ont déjà eu l'impression d'avoir été moins bien traitées en raison de leur sexe, un score qui ne s'élève qu'à 37 % pour les hommes.

De manière attendue, c'est dans **les sphères perçues comme particulièrement inégalitaires qu'elles ont vécu le plus ces situations sexistes** : la rue et les transports (pour 57 % d'entre elles), le foyer (49 %) ou encore le monde du travail (46 %). 41 % des femmes âgées de 15 à 24 ans déclarent avoir vécu du sexisme à l'école ou dans leurs études.

Dans le détail, **une majorité restitue des situations de « sexisme ordinaire »** : 57 % des femmes ont déjà subi des blagues ou remarques sexistes, 41 % un déséquilibre dans les tâches ménagères, 41 % des sifflements et gestes déplacés de la part d'un homme, 38 % du *mansplaining...* 

L'enquête montre également que des situations de discrimination, violence et harcèlement sont vécues dans des proportions alarmantes :

- 23 % des femmes ont vécu un écart de salaire avec un collègue homme à poste égal ou compétences égales et 13 % une discrimination à l'emploi, des taux qui s'élèvent à 34 % et 21 % pour les cadres.
- 15 % ont subi des coups (gifles, bousculade...) de la part de leur conjoint.
- Questionnées pour la première fois cette année, des situations de non-consentement sont clairement restituées : 37 % des Françaises ont déjà vécu une situation de non-consentement (c'est-à-dire qu'elles ont eu un rapport sexuel sous la contrainte devant l'insistance d'un partenaire ou encore sous l'emprise d'alcool ou de drogue par exemple).
- Enfin, 14 % ont subi un « acte sexuel imposé » (22 % des femmes de 18 à 24 ans).

#### • Le sexisme, une charge mentale importante et spécifique pour les femmes dans leur quotidien

Ces situations vécues conduisent **9 femmes sur 10 à exprimer une charge mentale d'anticipation des actes et propos sexistes**. Celle-ci les pousse notamment à mettre en place des stratégies d'évitement ou de renoncement telles que renoncer à sortir et faire des activités seules (55 %), renoncer à s'habiller comme elles le souhaitent (52 %), faire attention à ne pas parler trop fort ou hausser le ton (41 %) ou encore censurer leur propos par crainte de la réaction des hommes (40 %).

Nouvel enseignement de l'étude, 15 % des femmes ont déjà redouté voire renoncé à s'orienter dans les filières / métiers scientifiques ou toute autre filière / métier majoritairement composé d'hommes, surtout par crainte de ne pas y trouver leur place ou de s'y sentir mal à l'aise. Un taux qui s'élève à 22 % pour les 25-34 ans.





### 2) L'indifférence face à certaines situations sexistes « ordinaires », la difficulté pour les hommes à porter une responsabilité collective

#### Une acceptabilité des situations sexistes encore très fortement exprimée dans l'opinion

Si la conscience partagée d'inégalités entre les femmes et les hommes dans la société a été soulignée précédemment, les situations sexistes en tant que telles ne génèrent pas pour autant toujours de réactions de la part des Français-e-s et sont donc partiellement acceptées. C'est particulièrement le cas pour les situations de sexisme « ordinaire », « quotidien », « insidieux », qui indiffèrent davantage que les situations de discriminations, violences et harcèlements. À titre d'exemple :

- Seul·e·s 43 % des Français·e·s considèrent qu'il est problématique qu'une femme cuisine tous les jours pour toute la famille (11 % en sont révolté·e·s), 35 % sont indifférent·e·s et 17 % trouvent cela normal ou très bien.
- 61 % estiment que les blagues et remarques sexistes sont problématiques (un quart des Français·e·s sont révolté·e·s), 32 % sont indifférent·e·s et 4 % trouvent cela normal ou très bien.

Les clichés de genre, qu'ils soient à destination des femmes ou des hommes, demeurent profondément ancrés dans l'opinion. C'est particulièrement le cas pour les clichés qui renvoient aux sphères les plus inégalitaires de la société (le foyer, le monde professionnel) ou encore ceux qui relèvent de galanterie et « mise en valeur » des genres. Ainsi :

- 42 % des Français·e·s considèrent que les femmes concurrencent les hommes sur le marché du travail et un tiers déclare qu'il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants.
- 56 % considèrent que les femmes sont naturellement plus douces que les hommes et 42 % qu'il est plus difficile pour les hommes de pleurer que pour les femmes.
- 42 % estiment qu'il est acceptable qu'un homme aborde une femme dans la rue pour lui proposer d'aller boire un verre et 45 % qu'il est normal que l'homme paye l'addition au premier rendez-vous.

#### Des hommes qui s'avèrent beaucoup plus sexistes que les femmes...

Un clivage important entre femmes et hommes est mis en évidence par l'étude sur l'ensemble des indicateurs.

D'abord, les hommes sont beaucoup moins nombreux que les femmes à constater l'inégal traitement des femmes par rapport aux hommes et à considérer les situations et clichés sexistes comme problématiques (jusqu'à plusieurs dizaines de points d'écart avec les femmes sont observées). A titre d'exemple :

- 54 % des hommes considèrent que les hommes et les femmes sont traité·e·s de la même manière dans les médias contre 32 % des femmes (22 points d'écart).
- 57 % des hommes considèrent qu'un homme qui commente la tenue vestimentaire d'une femme est problématique contre 77 % des femmes. (20 points d'écart).





L'étude révèle ensuite un clivage générationnel parmi les hommes sur les perceptions vis-à-vis des inégalités et clichés.

On observe parmi les hommes plus âgés davantage de conservatisme : les hommes de 65 ans et plus s'avèrent être plus nombreux à considérer que les femmes et les hommes sont égaux en pratique mais à enfermer les genres dans des rôles sociaux très stricts. A titre d'exemples :

- Les hommes âgés de 65 ans et plus sont 78 % à considérer qu'un homme doit prendre soin financièrement de sa famille (contre 67 % en moyenne).
- 49 % d'entre eux considèrent qu'il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants (contre 40 % en moyenne).
- 47 % estiment qu'il est normal que les femmes prennent plus soin de leur physique que les hommes (contre 35 % en moyenne).

Parmi les hommes de moins de 35 ans, on observe davantage d'immaturité et une pénétration plus importante des clichés « masculinistes », qu'ils semblent percevoir comme une valorisation de leur genre :

- Par exemple, 20 % des 25-34 ans considèrent que pour être respecté en tant qu'homme dans la société, il faut vanter ses exploits sexuels auprès de ses amis (contre 8 % en moyenne).
- 21 % considèrent qu'il faut rouler vite (9 % en moyenne) et 23 % qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter (11 % en moyenne).

Ces jeunes hommes vont être également plus nombreux à exprimer des opinions sexistes sur des situations auxquelles ils sont *a priori* davantage exposés que leurs aînés. Ainsi, seuls 48 % des hommes entre 15 et 34 ans considèrent que l'image des femmes véhiculées par les contenus pornographiques est problématique contre 79 % des hommes âgés de 65 ans et plus.

... et qui peinent à porter une responsabilité collective

Surtout, les hommes quel que soit leur âge s'avèrent dans l'incapacité à porter la responsabilité collective du sexisme :

- Ils **refusent toute généralisation** : ainsi, 7 hommes sur 10 considèrent qu'on généralise en considérant que les hommes sont tous sexistes.
- Ils **peinent à se sentir concernés et n'engagent jamais leur responsabilité personnelle**: Alors que 37 % des femmes ont déjà vécu une situation de non consentement, seuls 12 % des hommes déclarent qu'ils ont déjà insisté pour avoir un rapport sexuel alors que leur partenaire n'en avait pas envie et 10 % qu'ils ont déjà eu un doute sur le consentement de leur partenaire. Un écart entre les femmes et les hommes qui évoque un manque de prise de conscience clair de la part des hommes.
- Ils considèrent que la lutte anti-sexisme va trop loin et estiment pour 4 hommes sur 10 qu'on s'acharne sur les hommes et pour 6 hommes sur 10 que les porte-paroles féministes en font trop.





### 3) Des pouvoirs publics durement jugés, une inefficacité perçue des outils de prévention et lutte contre le sexisme

La défiance à l'égard des institutions et des politiques pour prévenir et lutter contre les actes et violences sexistes semble s'être installée. Les pouvoirs publics ne sont pas jugés à la hauteur des enjeux sur ces questions. La responsabilité institutionnelle et politique est désignée par une partie de la société qui demande une plus forte prise en compte et davantage d'actions concrètes.

- Le gouvernement est le dernier des acteurs de confiance identifiés pour prévenir et lutter contre les actes et propos sexistes, par seulement 30 % de la population. Les acteurs institutionnels ne sont pas en reste, les Français·e·s n'ayant confiance dans l'école et l'université qu'à 35 % et dans la gendarmerie / police qu'à 48 %. Finalement, seuls les médecins et associations spécialisées recueillent des niveaux de confiance élevés (respectivement 65 % et 73 %).
- Cette année encore, la justice recueille des perceptions négatives dans l'opinion. 37 % seulement lui font confiance pour prévenir et lutter contre les actes et propos sexistes. L'arsenal juridique existant reste perçu comme mal appliqué voire insuffisant par 8 Français·e·s sur 10. A cet égard, les femmes de moins de 35 ans sont plus nombreuses à considérer que les lois et sanctions sont insuffisantes (1 sur 2 contre 38 % en moyenne). Le sentiment d'impunité des actes et propos sexistes est partagé par 77 % de la population, là encore particulièrement par les jeunes femmes.
- L'action des pouvoirs publics est jugée efficace par à peine plus d'un quart de la population française, un score en baisse de quelques points par rapport à la vague précédente. Ainsi, seul·e·s 27 % des Français·e·s considèrent que les pouvoirs publics font tout ce qu'il faut pour lutter contre le sexisme (- 3 points), 25 % qu'ils font tout ce qu'il faut pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles (-4 points) et 25 % contre les féminicides (-3 points).

Dès lors, les attentes à l'égard des pouvoirs publics sont grandissantes : 82 % souhaitent voir la prévention et la lutte contre le sexisme devenir des sujets prioritaires dans l'agenda des pouvoirs publics, un score en hausse de 6 points.





## 

### Etat des lieux du sexisme en France





## Reconnaissance des inégalités entre les femmes et les hommes dans la société

#### LA DIFFICULTÉ D'ÊTRE UNE FEMME ET D'ÊTRE UN HOMME DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE





#### Diriez-vous qu'il est difficile dans la société actuelle...

Base : ensemble (2 500 personnes)

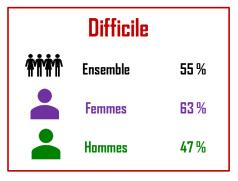
#### D'être une femme

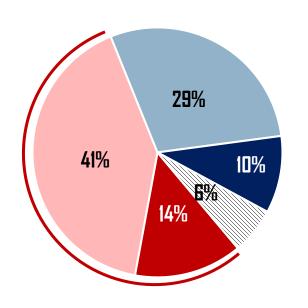
Oui tout à fait

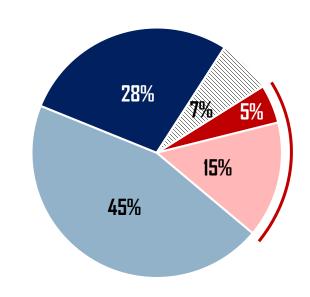
■ Non pas du tout

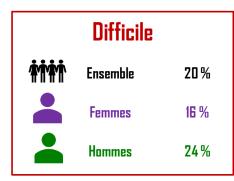
- Oui plutôtNon réponse
- Non plutôt pas

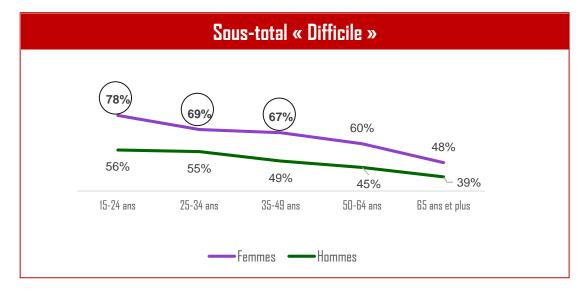
D'être un homme

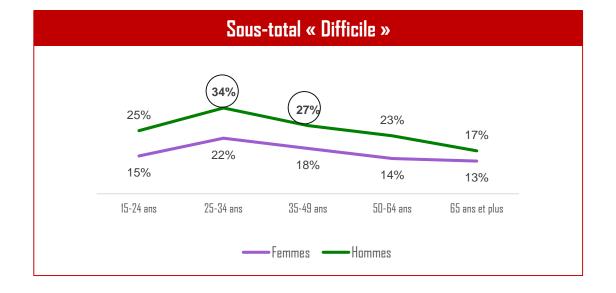










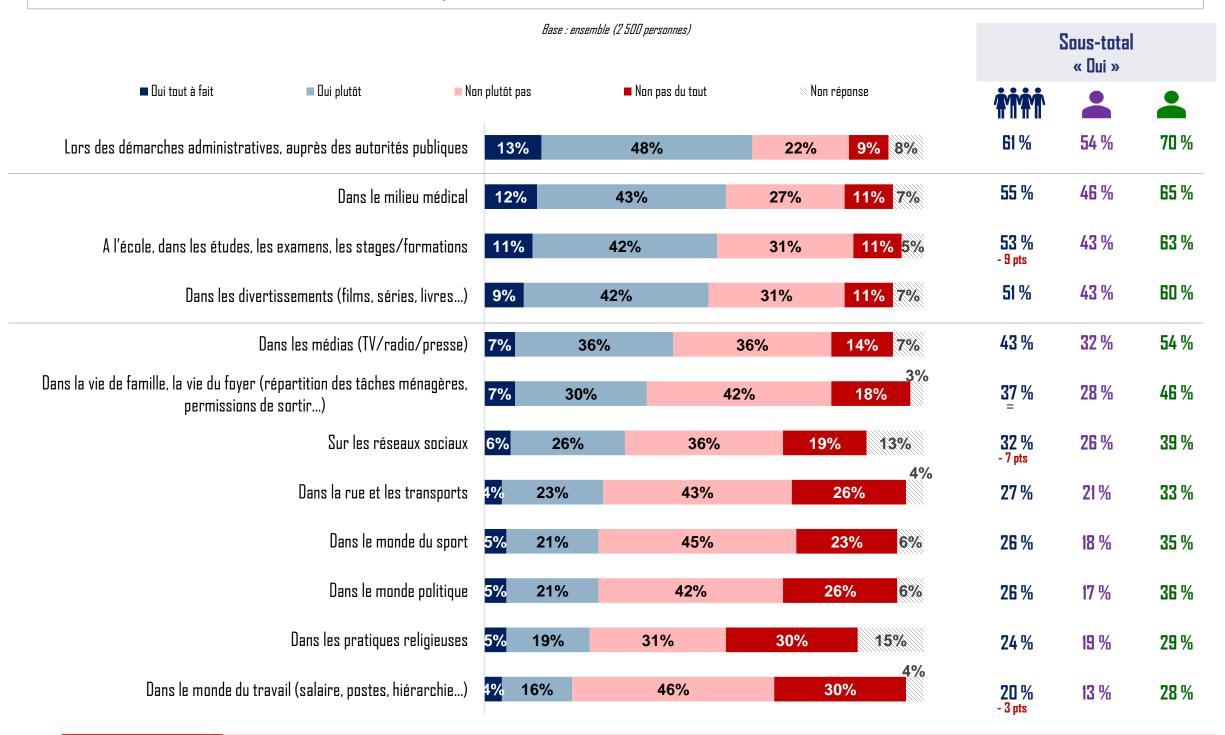


#### LA PERCEPTION DES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES 1/3





#### Diriez-vous que les femmes et les hommes sont traité-e-s de la même manière...



93 %

des Français·e·s considèrent que les femmes et les hommes <u>ne sont pas traité·e·s de la même manière</u> dans au moins une des sphères de la société





#### Diriez-vous que les femmes et les hommes sont traité·e·s de la même manière...

Base : ensemble (2 500 personnes)

XX%/XX%: résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

adde . chachrate (2 add per dannes)							
	Sont traité·e·s de la même manière						
	Lors des démarches admin.	Dans le milieu médical	A l'école, dans les études Dans les divertissements		Dans les médias	Dans la vie de famille, du foyer	
	61 %	55 %	53 %	51 %	43 %	37 %	
Femmes - âge							
Femmes 15-24 ans	41%	34 %	41 %	34 %	<b>22</b> %	22 %	
Femmes 25-34 ans	52 %	48 %	41%	41 %	31%	<b>22</b> %	
Femmes 65 ans et plus	62 %	50 %	48 %	49 %	36 %	28%	
Hommes - âge							
Hommes 15-24 ans	59 %	54 %	56%	55 %	43 %	43 %	
Hommes 25-34 ans	67 %	62 %	62 %	54%	49 %	44 %	
Hommes 65 ans et plus	75 %	71%	68 %	64 %	58 %	47 %	
Femmes - CSP							
CSP + Femmes	57 %	<b>45</b> %	40 %	36 %	28 %	25 %	
CSP - Femmes	52 %	<b>47</b> %	40 %	44 %	34 %	30 %	
Hommes - CSP							
CSP + Hommes	69 %	63 %	63 %	61%	<b>55</b> %	43 %	
CSP - Hommes	69 %	64%	62 %	58%	55 %	51%	
Appartenance religieuse							
Ont une appartenance religieuse	66 %	60 %	56 %	54 %	<b>47</b> %	40 %	
N'ont pas d'appartenance religieuse	61%	53 %	52 %	51%	41 %	35 %	
Orientation politique							
Politisé-e-s à gauche	60 %	51%	52 %	47 %	38 %	33 %	
Politisé-e-s à droite	74 %	<b>67</b> %	63 %	62 %	56 %	44 %	





#### Diriez-vous que les femmes et les hommes sont traité·e·s de la même manière...

Base : ensemble (2 500 personnes)

XX%/XX%: résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

Sont traité·e·s de	la mômo	moniòro
OULL FLAILE, E. 2 OF	la IIIEIIIE	IIIdillere

	Sont traité·e·s de la même manière							
	Sur les réseaux sociaux	Dans la rue et les transports	Dans le monde du sport	Dans le monde politique	Dans les pratiques religieuses	Dans le monde du travail		
	32 %	<b>27</b> %	26 %	26 %	24%	20 %		
Femmes - âge								
Femmes 15-24 ans	21%	13 %	17 %	13 %	24 %	14 %		
Femmes 25-34 ans	25 %	19 %	19 %	17 %	16 %	15 %		
Femmes 65 ans et plus	25 %	27 %	17 %	18 %	23 %	11 %		
Hommes - âge								
Hommes 15-24 ans	37 %	30 %	36 %	28 %	27 %	30 %		
Hommes 25-34 ans	35 %	31 %	36 %	43 %	34%	37 %		
Hommes 65 ans et plus	36 %	41 %	34%	35 %	27 %	21 %		
Femmes - CSP								
CSP + Femmes	23 %	19 %	15 %	15 %	<b>17</b> %	13 %		
CSP - Femmes	27 %	20 %	20 %	17 %	18 %	14 %		
Hommes - CSP								
CSP + Hommes	40 %	33 %	33 %	33 %	29 %	29 %		
CSP – Hommes	40 %	31 %	39 %	42 %	32 %	35 %		
Appartenance religieuse								
Ont une appartenance religieuse	35 %	31%	30 %	29 %	32 %	23 %		
N'ont pas d'appartenance religieuse	31%	25 %	24 %	24%	18 %	18 %		
Orientation politique								
Politisé-e-s à gauche	28 %	26 %	22 %	21%	20%	17 %		
Politisé-e-s à droite	39 %	29 %	31%	32 %	29%	25 %		

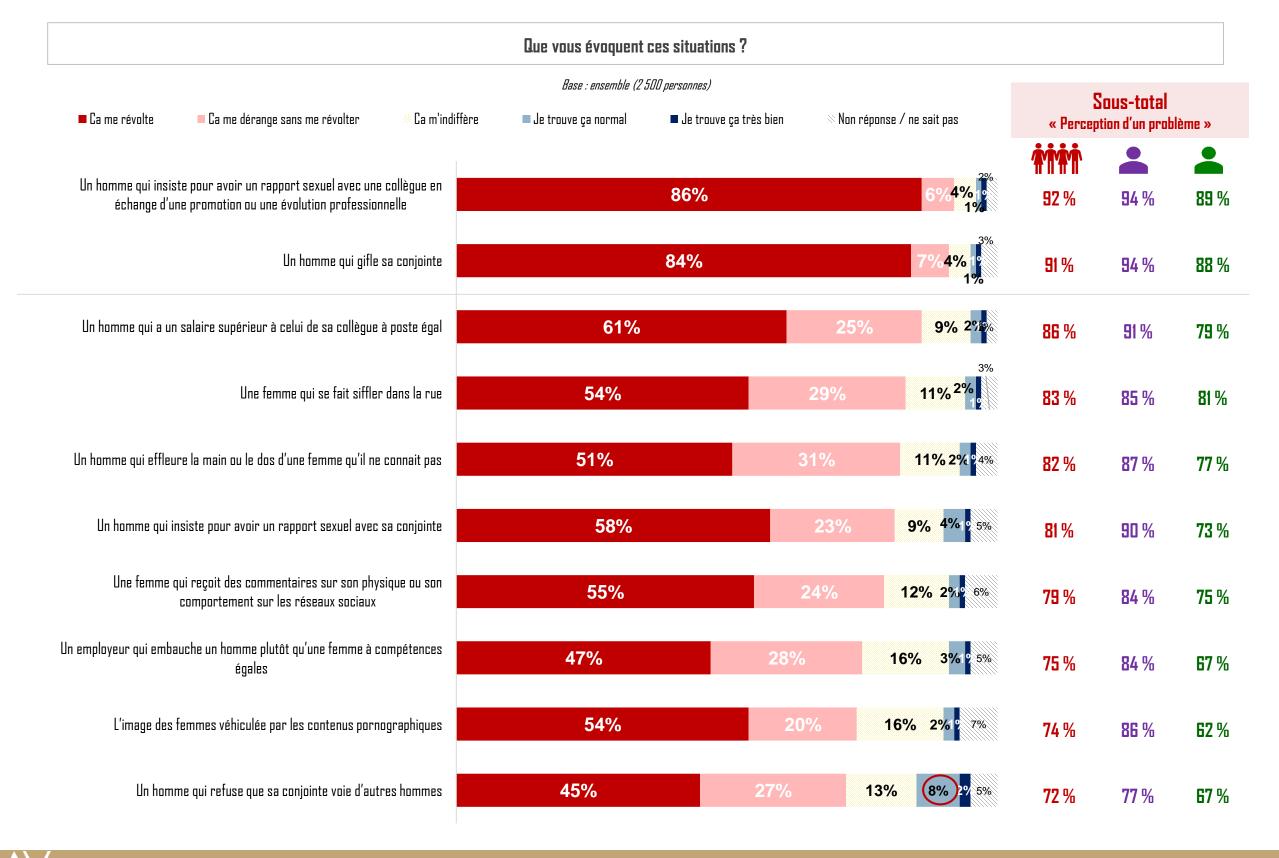




## Perceptions et réactions face aux inégalités entre les femmes et les hommes

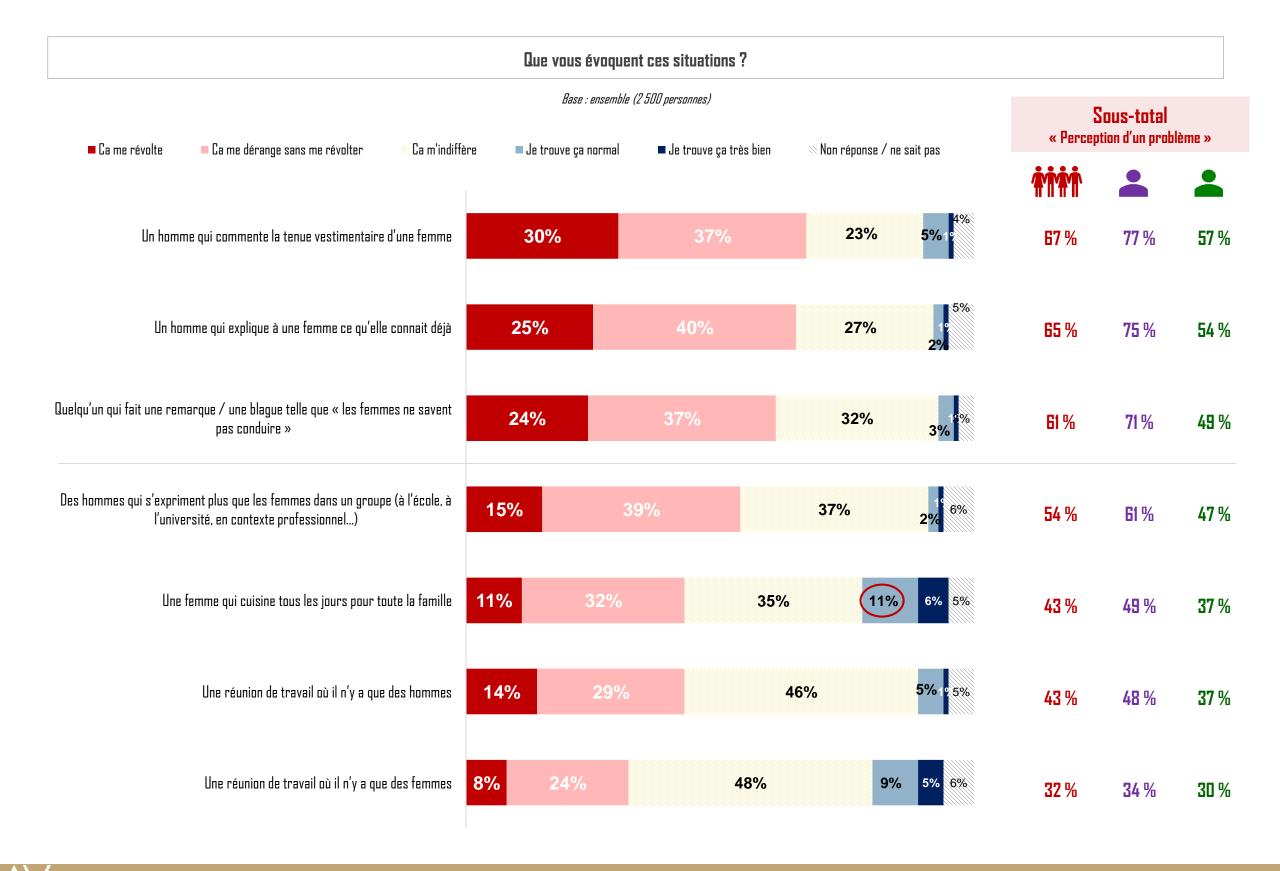
















#### Que vous évoquent ces situations ?

Base : ensemble (2 500 personnes)

XX%/XX%: résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

#### Perception d'un problème : Contexte professionnel

	Un homme qui insiste pour avoir un rapport sexuel avec une collègue en échange d'une promotion ou une évolution professionnelle	Un homme qui a un salaire supérieur à celui de sa collègue à poste égal <b>86</b> %	Un employeur qui embauche un homme plutôt qu'une femme à compétences égales <b>75</b> %	Des hommes qui s'expriment plus que les femmes dans un groupe (à l'école, à l'université, en contexte professionnel)	Une réunion de travail où il n'y a que des hommes 43 %	Une réunion de travail où il n'y a que des femmes 32 %
Femmes - CSP						
CSP + Femmes	93 %	90 %	84 %	62 %	47 %	34 %
CSP - Femmes	94 %	91 %	80 %	53 %	43 %	30 %
Hommes - CSP						
CSP + Hommes	90 %	80 %	66 %	46 %	33 %	29 %
CSP - Hommes	84%	<b>75</b> %	64 %	43 %	36 %	27 %
Orientation politique						
Politisé-e-s à gauche	93 %	89 %	81 %	63 %	47 %	32 %
Politisé-e-s à droite	95 %	86 %	74 %	53 %	41 %	34 %





#### Que vous évoquent ces situations ?

Base : ensemble (2 500 personnes)

XX%/XX%: résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

#### Perception d'un problème : Contexte familial

Un homme qui gifle sa conjointe	Un homme qui insiste pour avoir un rapport sexuel avec sa conjointe	Un homme qui refuse que sa conjointe voie d'autres hommes	Une femme qui cuisine tous les jours pour toute la famille	
91 %	81 %	<b>72</b> %	<b>43</b> %	

Femmes - âge							
Femmes 15-24 ans	90 %	91 %	70 %	58 %			
Femmes 25-34 ans	88 %	85 %	68 %	46 %			
Femmes 65 ans et plus	98 %	91 %	85 %	51 %			
Hommes - âge							
Hommes 15-24 ans	79 %	71 %	60 %	30 %			
Hommes 25-34 ans	78 %	68 %	54 %	30 %			
Hommes 65 ans et plus	97 %	73 %	76 %	40 %			
Appartenance religieuse							
Ont une appartenance religieuse	92 %	80 %	71 %	40 %			
N'ont pas d'appartenance religieuse	92 %	84 %	76 %	45 %			
Orientation politique							
Politisé-e-s à gauche	91%	82 %	75 %	50 %			
Politisé-e-s à droite	93 %	81 %	75 %	40 %			





#### Que vous évoquent ces situations ?

Base : ensemble (2 500 personnes)

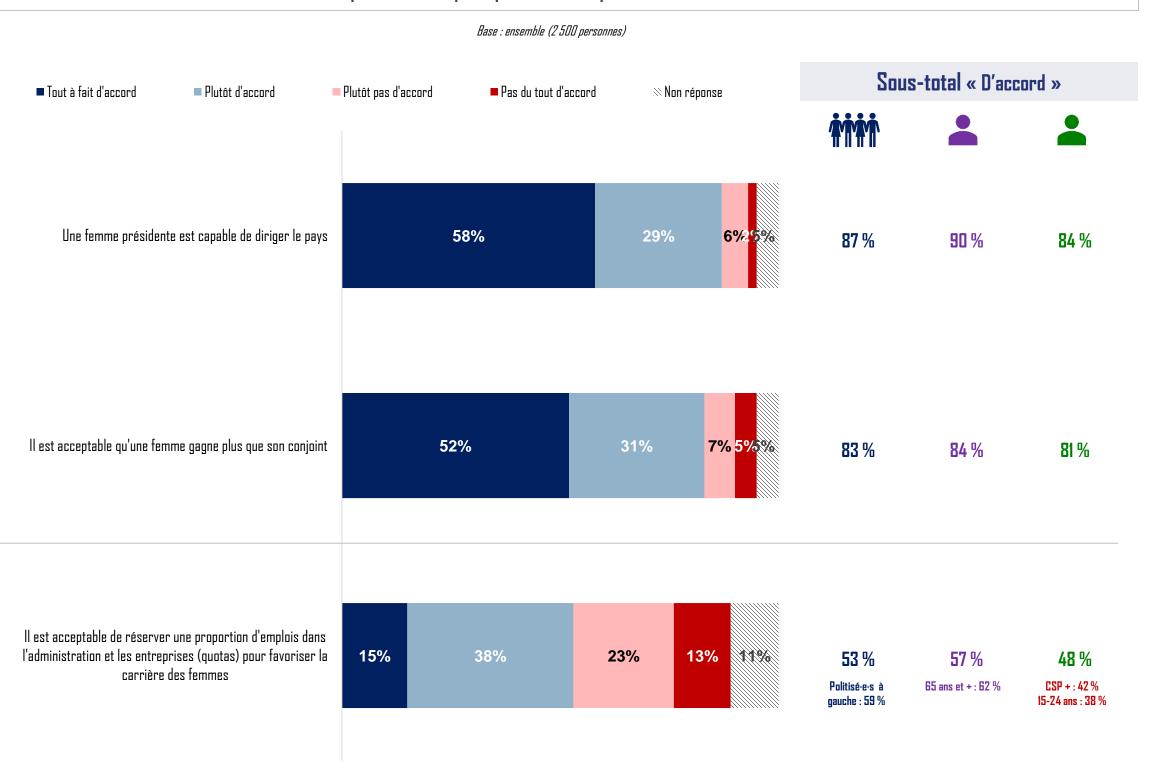
XX%/XX%: résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

#### Perception d'un problème : Autres manifestations du sexisme

	Une femme qui se fait siffler dans la rue	Un homme qui effleure la main ou le dos d'une femme qu'il ne connait pas	Une femme qui reçoit des commentaires sur son physique ou son comportement sur les réseaux sociaux	L'image des femmes véhiculée par les contenus pornographiques	Un homme qui commente la tenue vestimentaire d'une femme	Un homme qui explique à une femme ce qu'elle connait déjà	Quelqu'un qui fait une remarque / une blague telle que «les femmes ne savent pas conduire»
	83 %	82 %	<b>79</b> %	74 %	67 %	65 %	61 %
Femmes - âge							
Femmes 15-24 ans	88 %	82 %	81 %	79 %	75 %	71 %	<b>72</b> %
Femmes 25-34 ans	86 %	86 %	78 %	75 %	74 %	71 %	62 %
Femmes 65 ans et plus	83 %	87 %	87 %	95 %	78 %	78 %	<b>77</b> %
Hommes - âge							
Hommes 15-24 ans	73 %	70 %	<b>62</b> %	48 %	49 %	41 %	41 %
Hommes 25-34 ans	79 %	71 %	67 %	48 %	<b>52</b> %	44 %	42 %
Hommes 65 ans et plus	85 %	80 %	82 %	79 %	<b>57</b> %	56%	64 %
Femmes - CSP							
CSP + Femmes	86 %	89 %	84 %	83 %	78 %	<b>79</b> %	70 %
CSP - Femmes	85 %	88 %	85 %	85 %	<b>77</b> %	72 %	69 %
Hommes - CSP							
CSP + Hommes	82 %	79 %	75 %	60 %	<b>57</b> %	56 %	47 %
CSP - Hommes	78 %	<b>73</b> %	<b>70</b> %	<b>52</b> %	58 %	51%	43 %
Orientation politique							
Politisé-e-s à gauche	86 %	86 %	82 %	79 %	<b>74</b> %	69 %	68 %
Politisé-e-s à droite	85 %	84 %	80 %	72 %	64 %	65 %	55 %







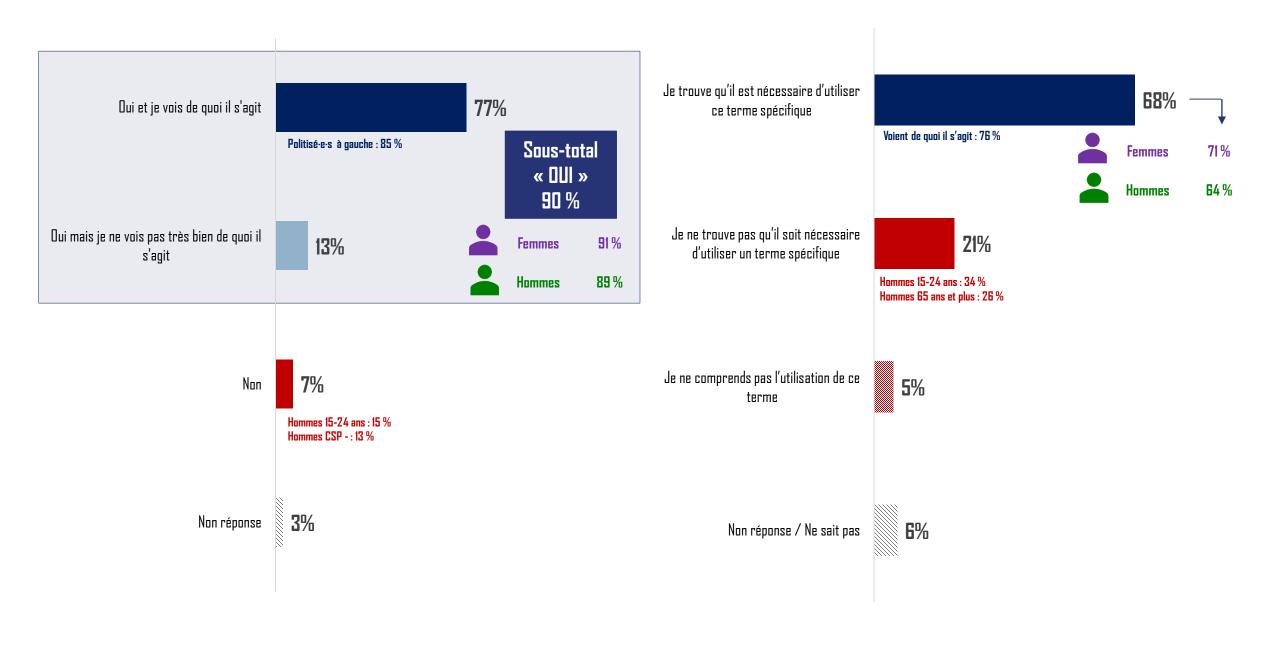




#### Connaissez-vous le terme féminicide ?

Que pensez-vous de l'utilisation du terme « féminicide » pour qualifier le meurtre d'une femme par son conjoint ou ex-conjoint ?

Base : ensemble (2 500 personnes)

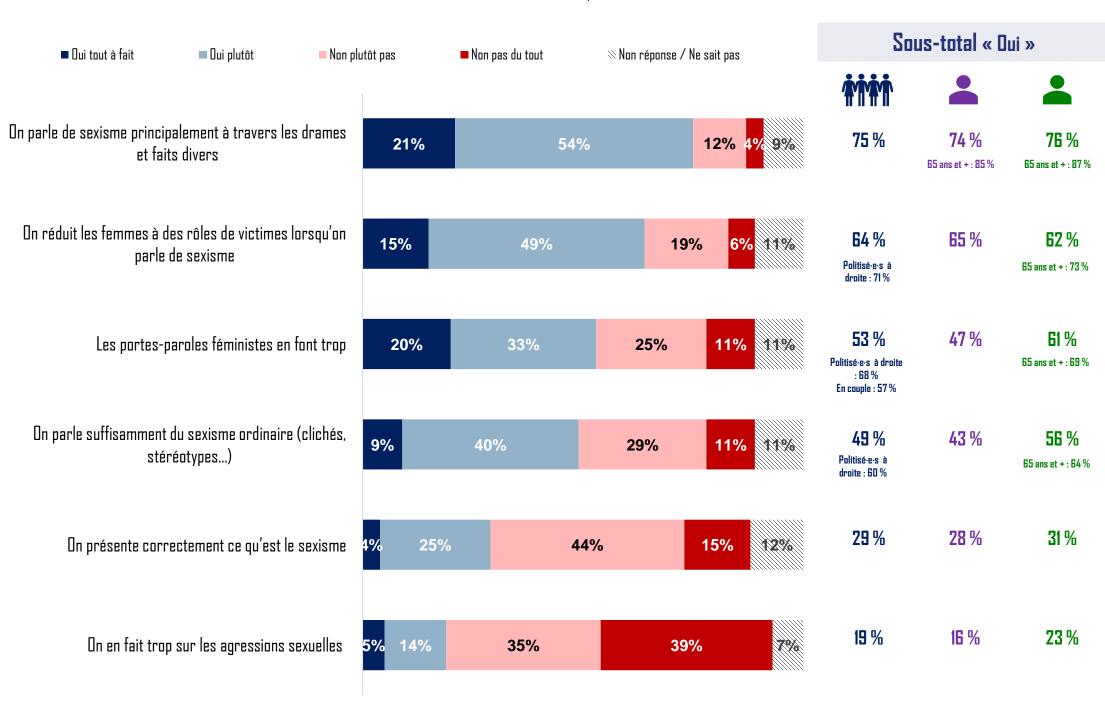






#### Diriez-vous qu'en règle générale, dans les médias et le débat public...?

Base : ensemble (2 500 personnes)



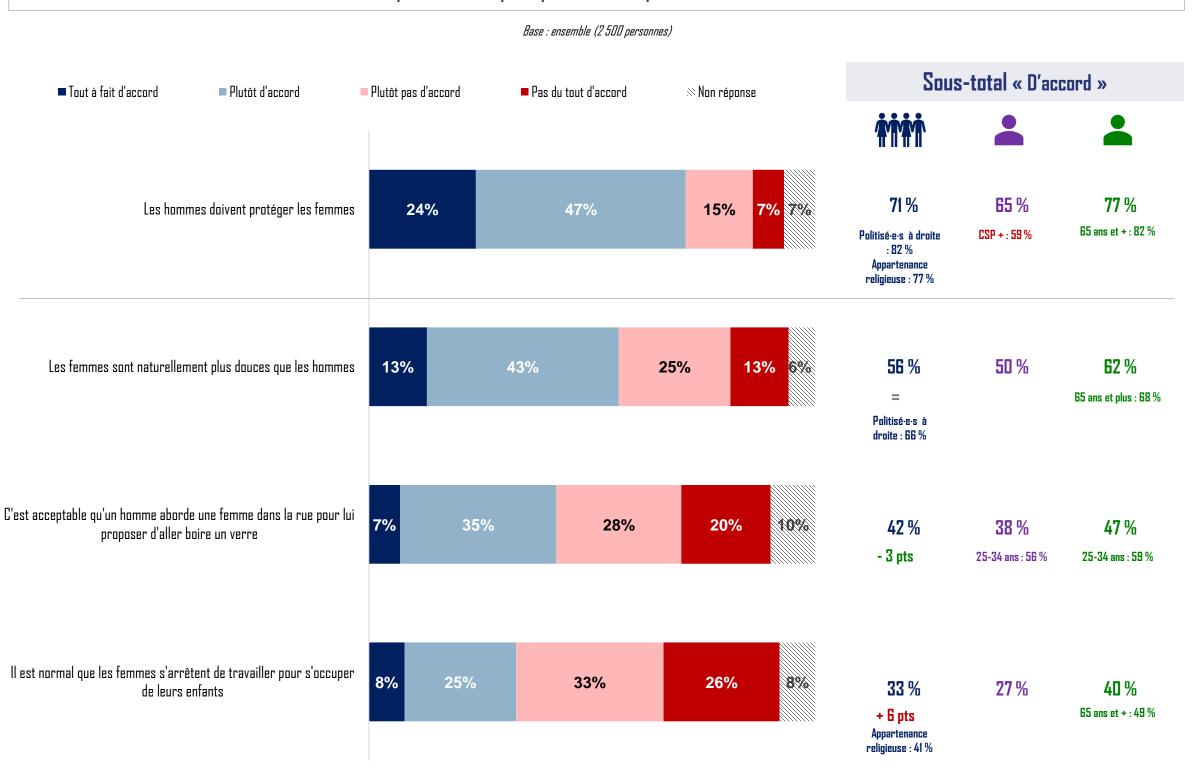




## Rapport aux clichés de genre et aux masculinités

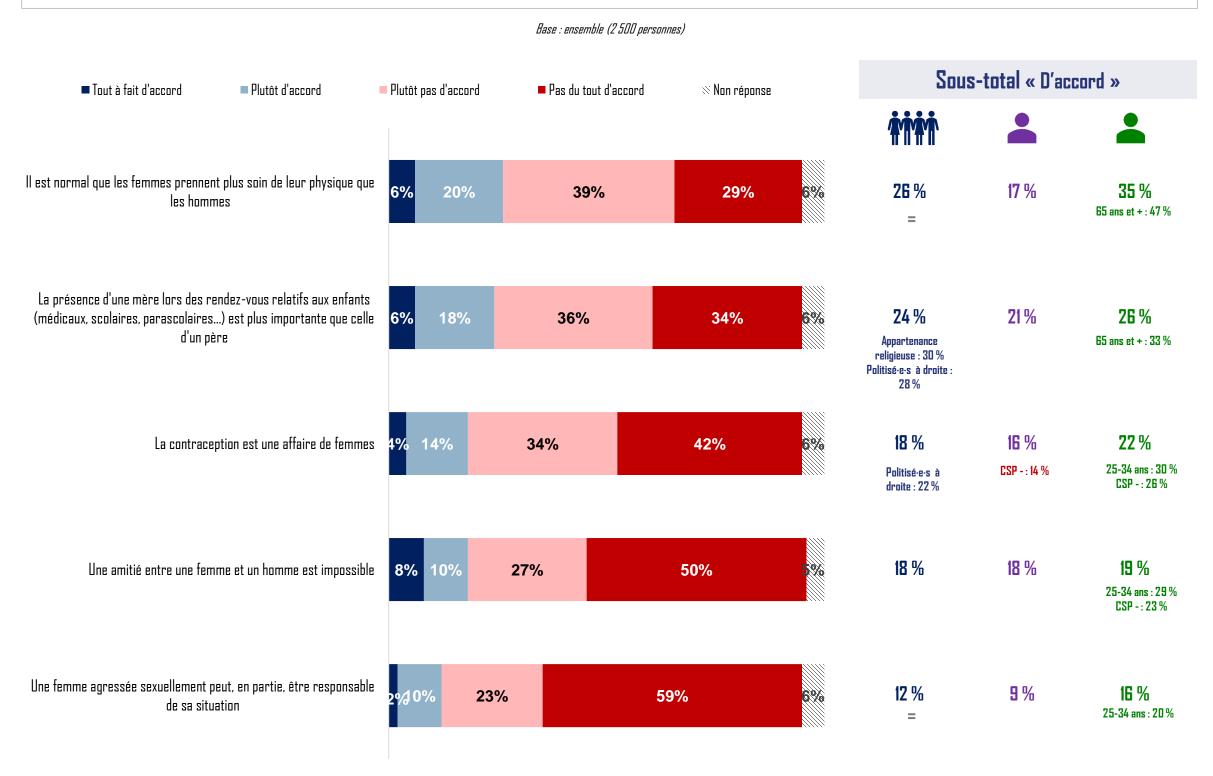








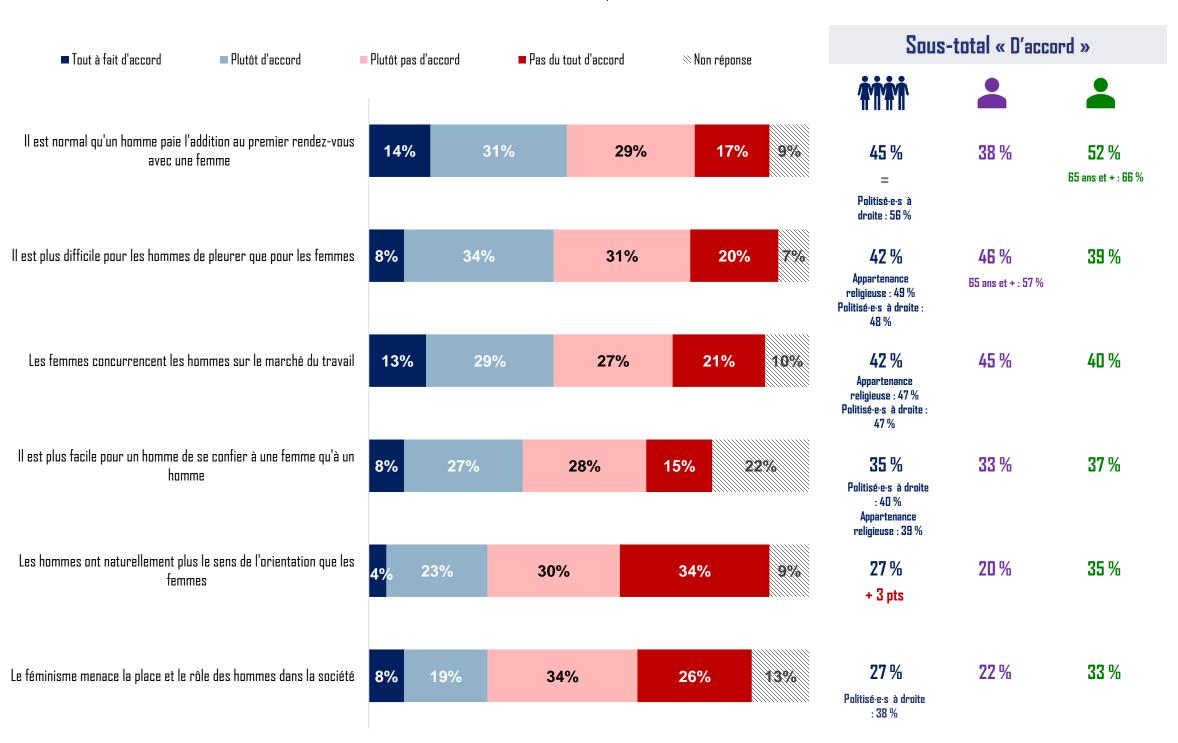






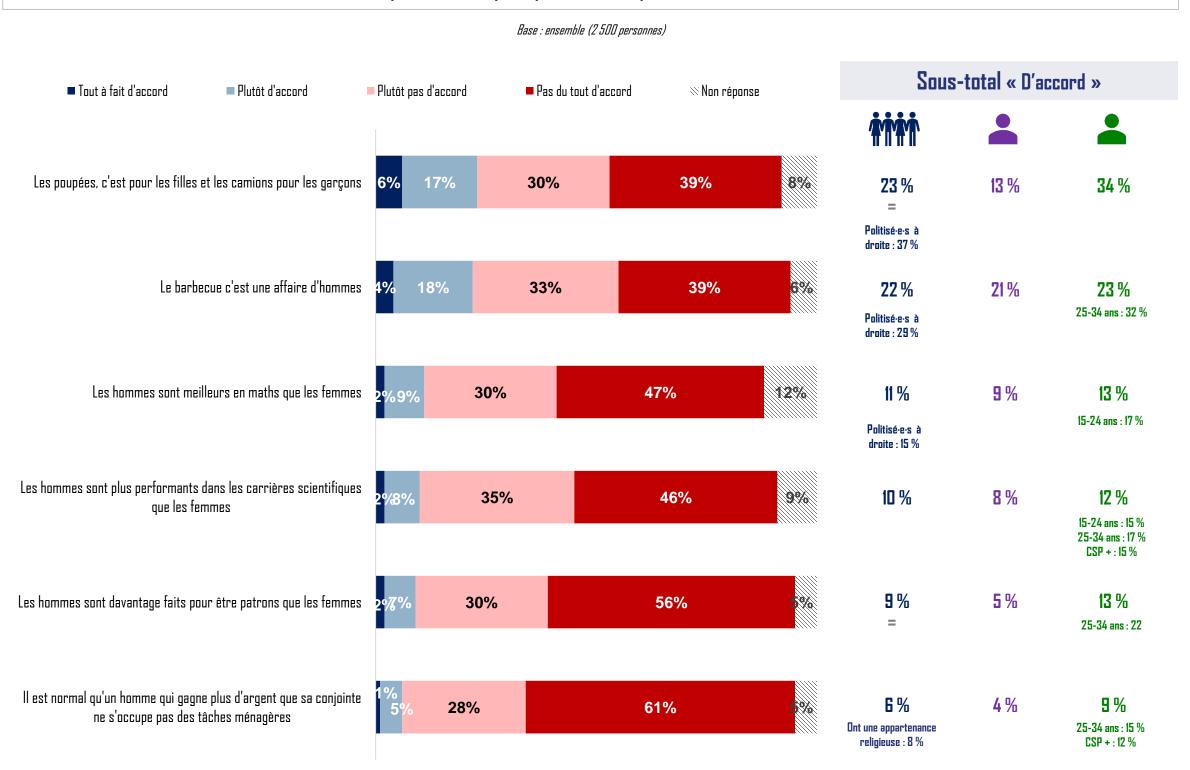


Base : ensemble (2 500 personnes)











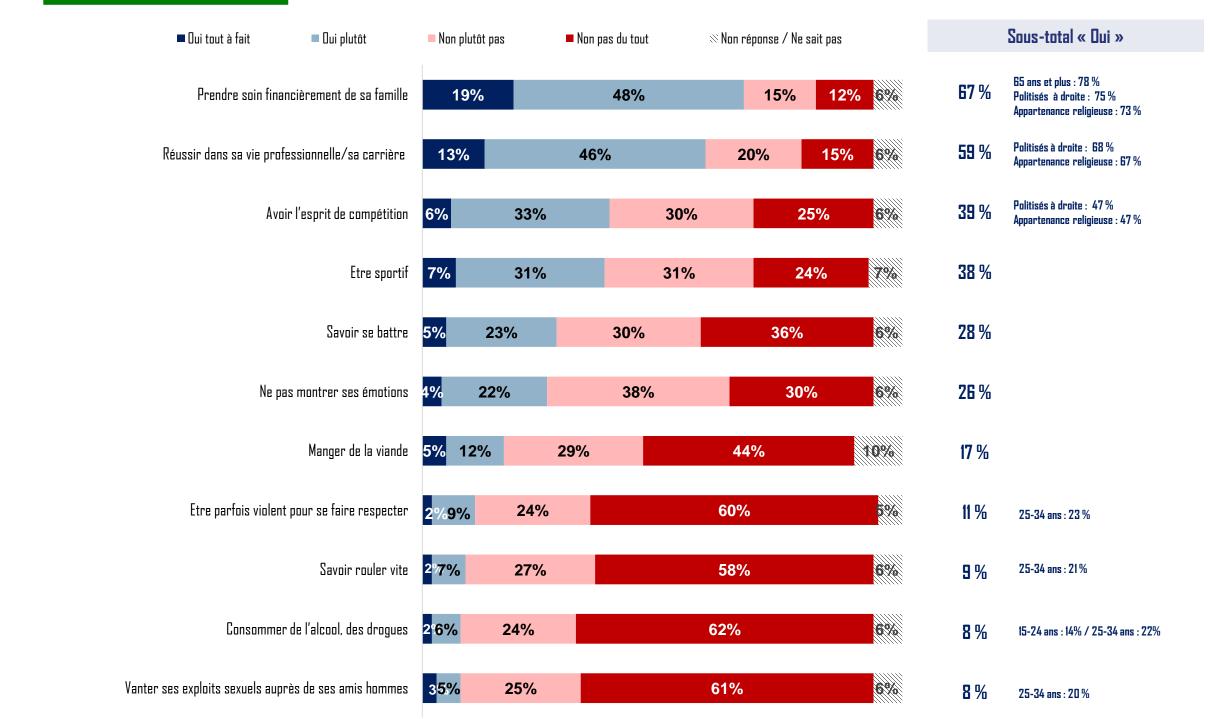


#### Pour être respecté en tant qu'homme dans la société, pensez-vous qu'il faut ?



#### Selon les hommes

Base : hommes (1196 personnes)













## 

# Actes et propos sexistes vécus par les femmes





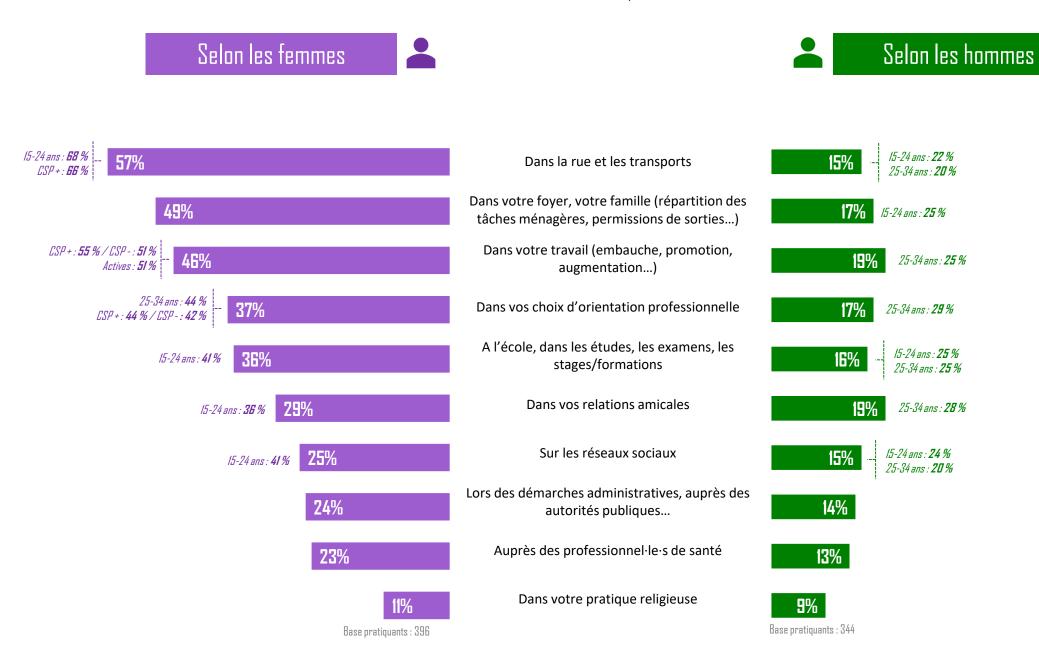
Vécu personnel de situations sexistes





#### Dans les situations suivantes, avez-vous déjà eu personnellement l'impression d'avoir moins bien été traité-e en raison de votre sexe ?

Base : ensemble (2 500 personnes)



 $80\,\%$  des femmes ont déjà été personnellement moins bien traitées en raison de leur sexe (37 % des hommes)



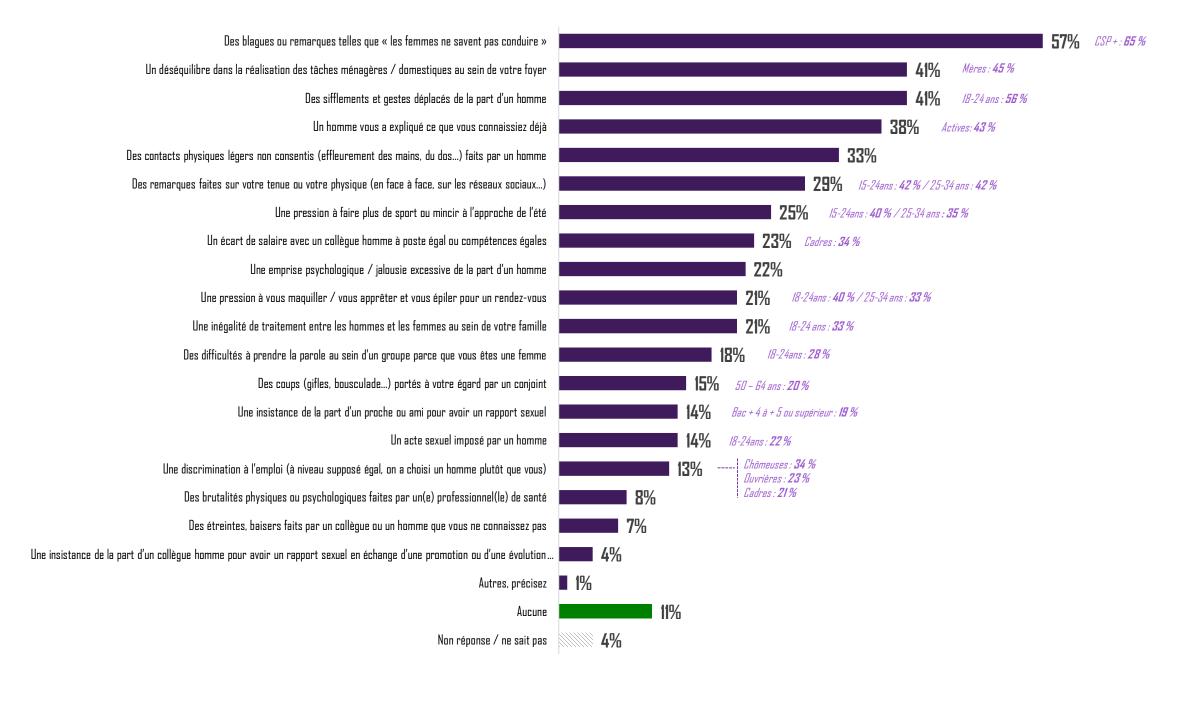


#### Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous vécu personnellement ? (vous-même)



#### Selon les femmes

Base : femmes (1304 personnes) Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %







Anticipations et stratégies d'évitement des situations sexistes : la charge mentale des femmes



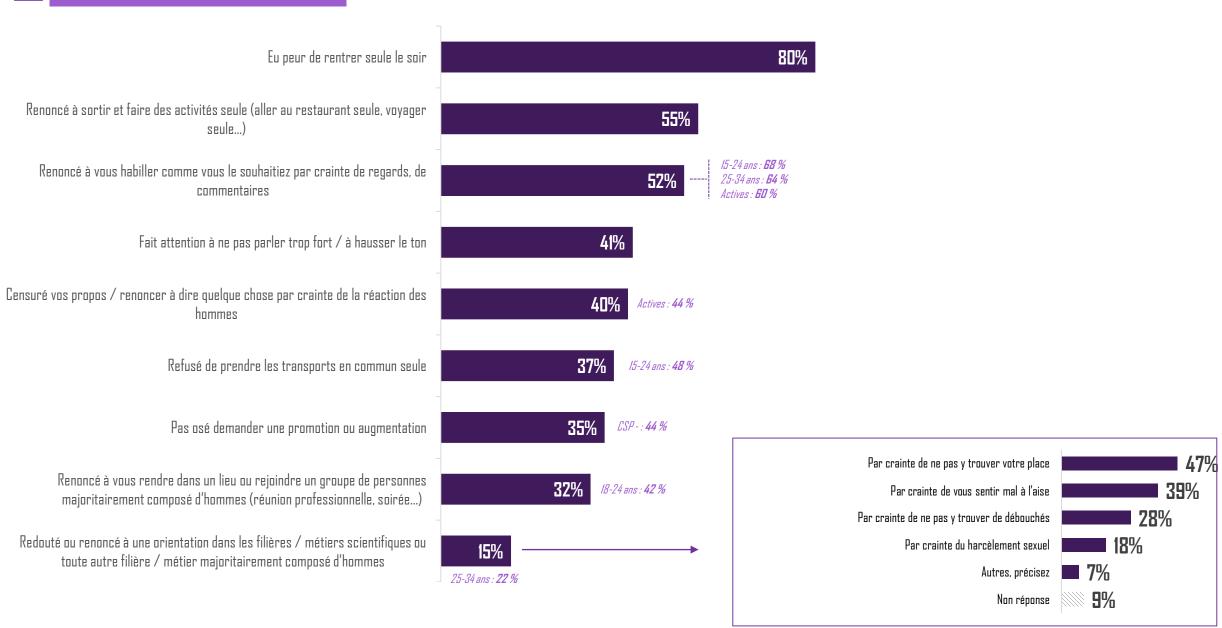


### En tant que femme, avez-vous déjà...



### Selon les femmes

Base : femmes (1304 personnes)



 $90\,\%$  des Françaises ont déjà renoncé à des actions ou modifié leurs comportements pour ne pas être victimes de sexisme





### Consentement et non consentement

#### LES SITUATIONS DE NON-CONSENTEMENT VÉCUES PAR LES FEMMES ET L'APPROCHE DE LA NOTION DE CONSENTEMENT PAR LES HOMMES





#### Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation où vous avez...

Base : femmes (1304 personnes)

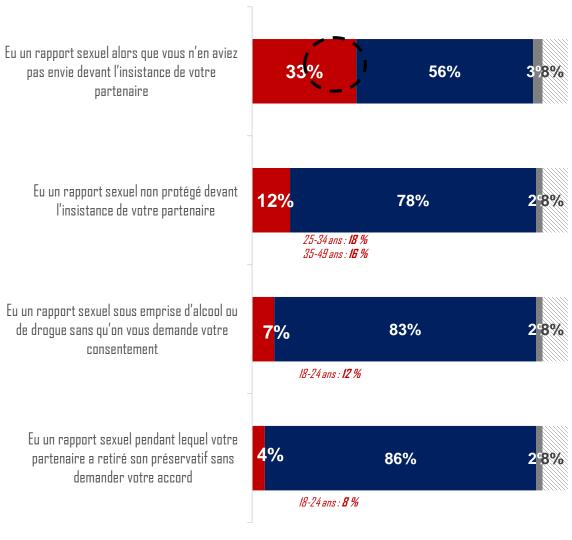


### Selon les femmes

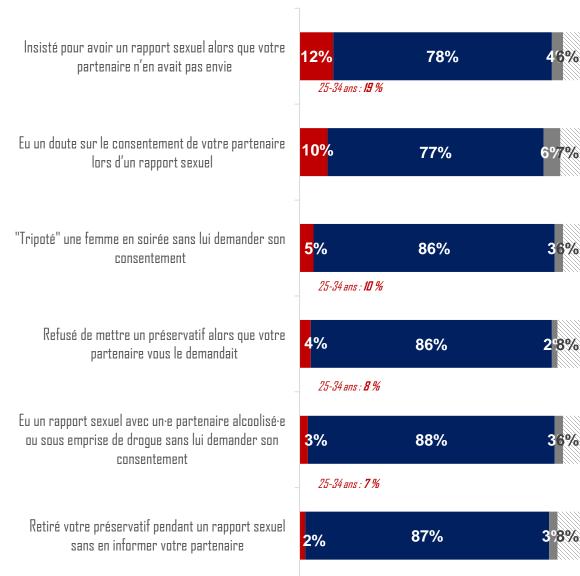
Selon les hommes















### 

Prévention et lutte contre le sexisme : enjeux, perspectives et attentes



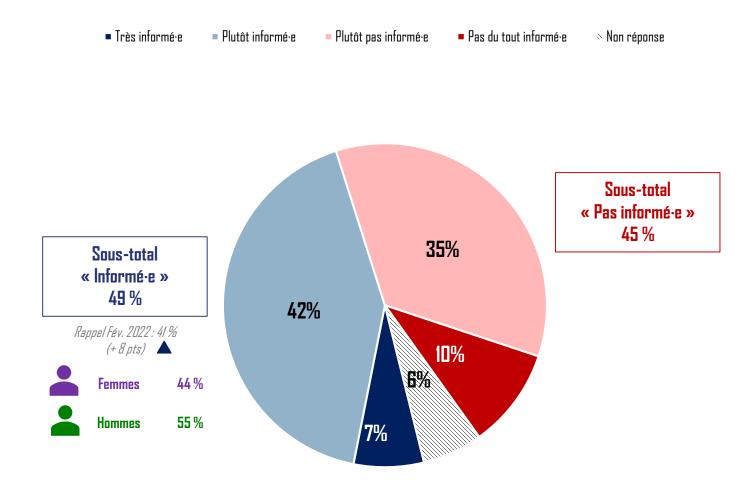


# Niveau d'information sur les luttes et sanctions existantes contre le sexisme





Avez-vous le sentiment d'être très informé-e, plutôt informé-e, plutôt pas informé-e ou pas du tout informé-e sur les lois et sanctions existantes pour lutter contre le sexisme ?

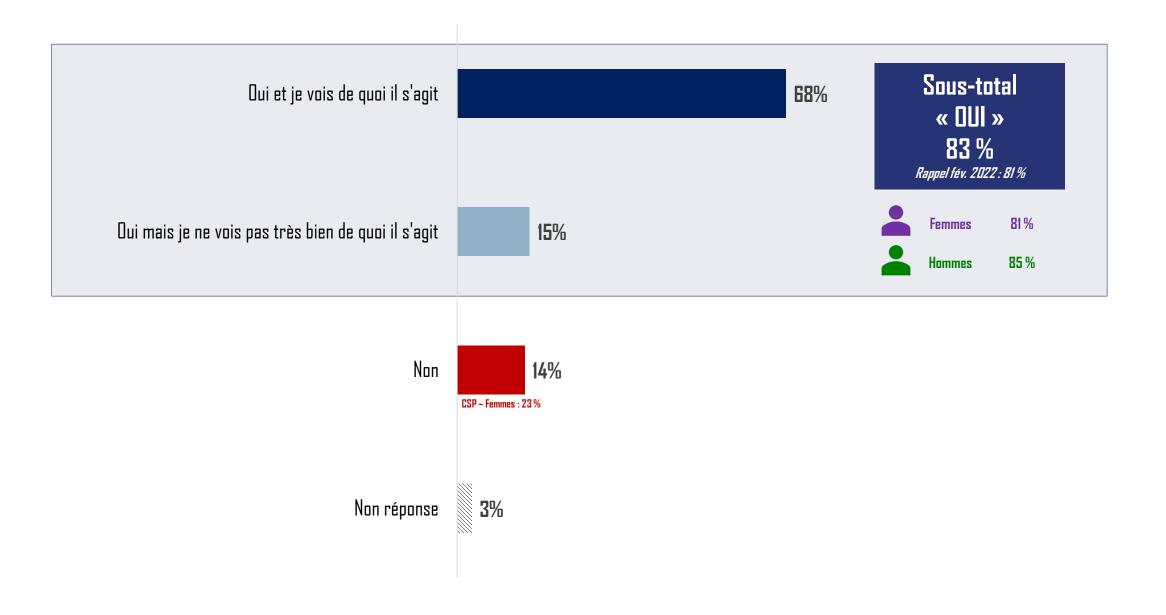


	Sous-total « Informé·e »	Sous-total « Pas informé·e »		
GLOBAL	49 %	<b>45</b> %		
Femmes - CSP				
CSP+	47 %	47 %		
CSP -	40 %	54 %		
Hommes - CSP				
CSP+	61 %	36 %		
CSP -	53 %	41 %		
Orientation politique				
A gauche	60 %	37 %		
A droite	55 %	41 %		
Ni à gauche ni à droite ni au centre	41 %	53 %		





### Avez-vous entendu parler des mouvements #metoo ou #balancetonporc?



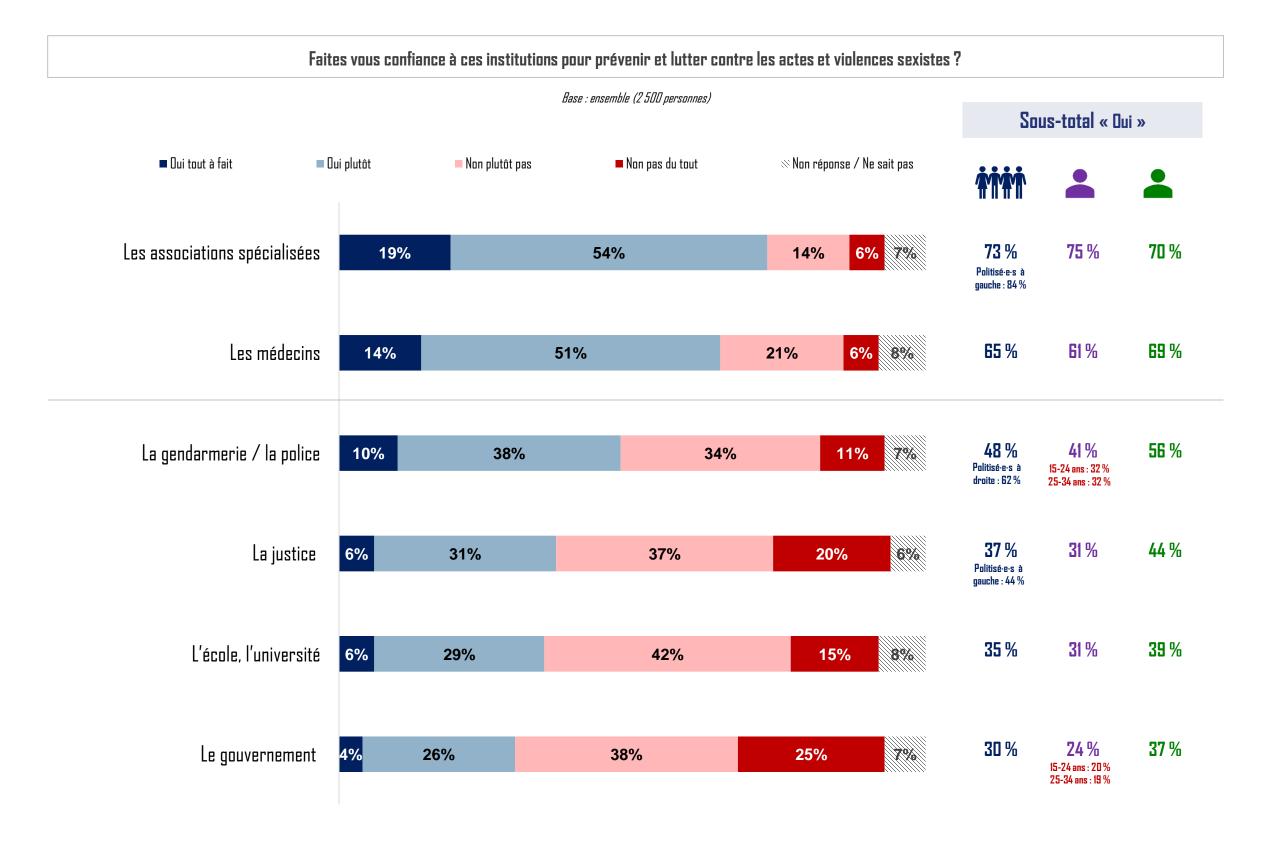




# Les acteurs de la prévention et la lutte contre le sexisme











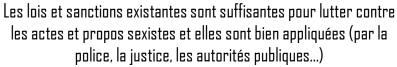
## Perceptions sur la prévention, les lois et les sanctions existantes contre le sexisme





#### Avec laquelle des propositions suivantes êtes-vous le plus en accord ?

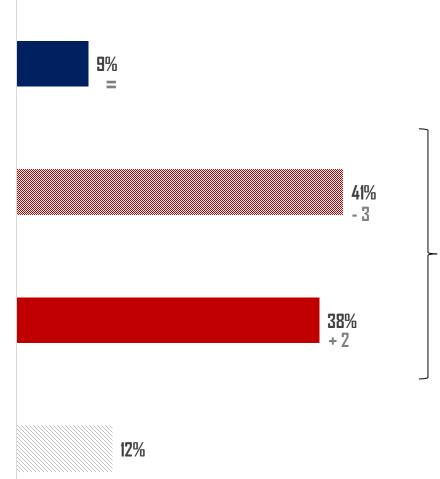
Base : ensemble (2 500 personnes)



Les lois et sanctions existantes sont suffisantes pour lutter contre les actes et propos sexistes mais elles ne sont pas bien appliquées (par la police, la justice, les autorités publiques...)

Les lois et sanctions existantes sont insuffisantes pour lutter contre les actes et propos sexistes

Non réponse



« Les lois et sanctions existantes sont mal appliquées ou insuffisantes » 79 %

Rappel fév. 2022 : 80 %



Femmes 82 %



**Hommes 76** %





### Avec laquelle des propositions suivantes êtes-vous le plus en accord ?

Base : ensemble (2 500 personnes)

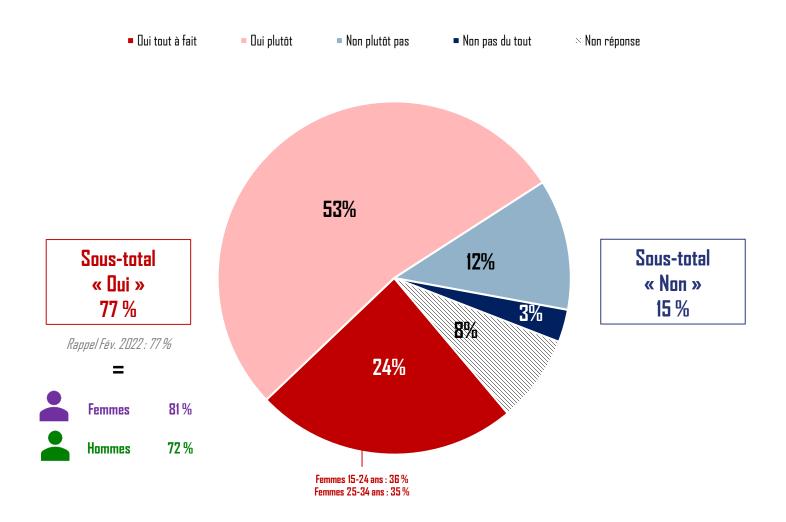
XX%/XX% : résultat significativement supérieur/inférieur au résultat d'ensemble (en colonne)

	Lois et sanctions suffisantes et bien appliquées	Lois et sanctions suffisantes mais pas bien appliquées	Lois et sanctions insuffisantes	
	9 %	41 %	38 %	
mmes - âge				
mmes 15-24 ans	6%	29%	<b>47</b> %	
mmes 25-34 ans	7 %	27 %	<b>52</b> %	
mmes 65 ans et plus	5%	48 %	38 %	
Hommes - âge				
mmes 15-24 ans	16 %	37 %	32 %	
mmes 25-34 ans	15 %	40 %	35 %	
mmes 65 ans et plus	11 %	57 %	<b>22</b> %	
nmes - CSP				
nmes CSP +	5%	35 %	48 %	
nmes CSP -	5%	<b>33</b> %	<b>49</b> %	
Hommes - CSP				
mmes CSP +	17 %	42 %	33 %	
mmes CSP -	14 %	37 %	37 %	
Sentiment d'information sur les lois et sanctions existantes				
ormé·e·s	13 %	49 %	34 %	
n informé·e·s	6%	35 %	44 %	
Orientation politique				
litisé·e·s à gauche	8%	48 %	39 %	
litisé:e:s à droite	14 %	46 %	<b>32</b> %	





### Avez-vous le sentiment qu'une partie des actes et propos sexistes sont tolérés / impunis dans la société ?

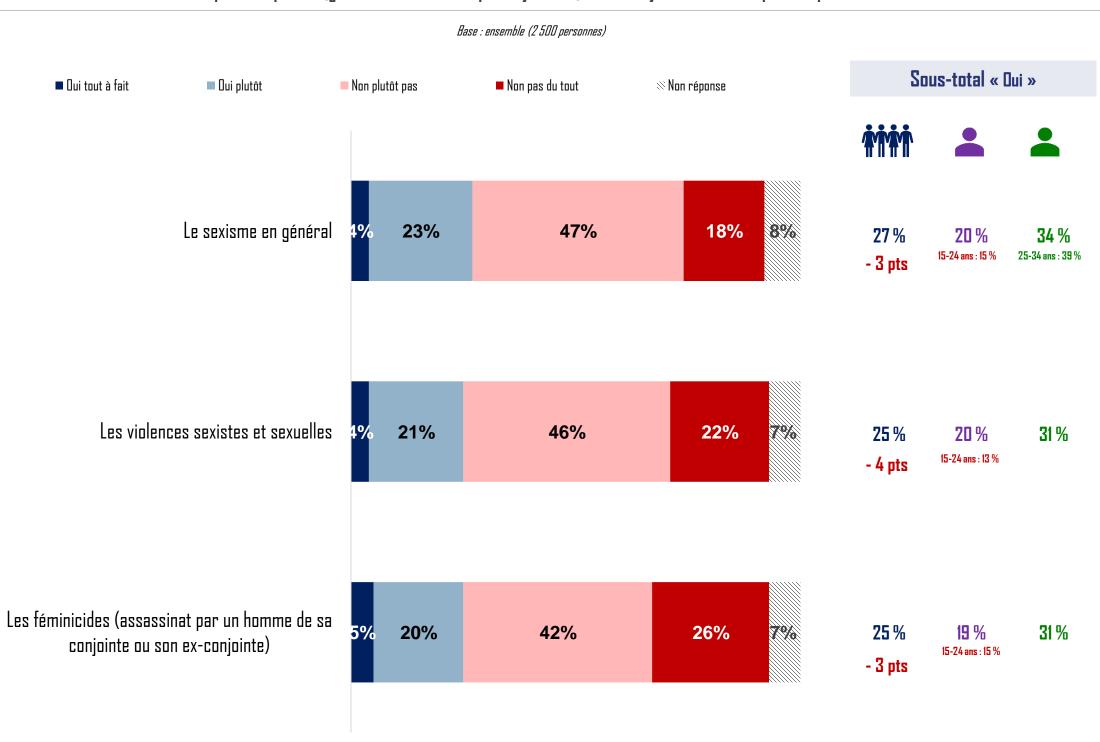


	OUI	Oui, tout à fait		
GLOBAL	<b>77</b> %	24%		
	Femmes - CSP			
CSP +	83 %	36 %		
CSP -	80 %	28 %		
Hommes - CSP				
CSP +	72 %	18 %		
CSP -	70 %	20 %		
Orientation politique				
A gauche	85 %	29 %		
A droite	76 %	23 %		





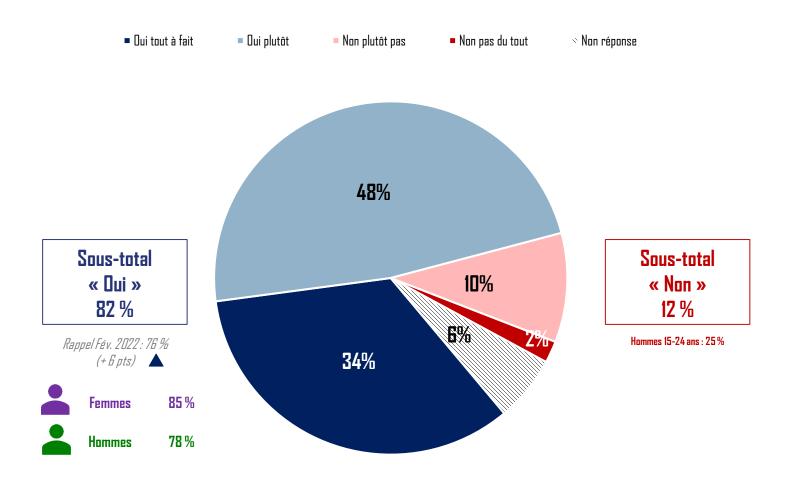
Selon vous, les pouvoirs publics (gouvernant-e-s, élu-e-s, police, justice...) font-ils aujourd'hui tout ce qu'il faut pour lutter contre...







La prévention et la lutte contre le sexisme doivent-elles être des sujets prioritaires pour les pouvoirs publics (gouvernement, élu-e-s, police, justice, école...)?



	OUI	Oui, tout à fait		
GLOBAL	82 %	34 %		
	Femmes - CSP			
CSP +	85 %	41 %		
CSP -	84%	35 %		
Hommes - CSP				
CSP +	80 %	25 %		
CSP -	75 %	27 %		
Orientation politique				
A gauche	88 %	42 %		
A droite	82 %	31 %		



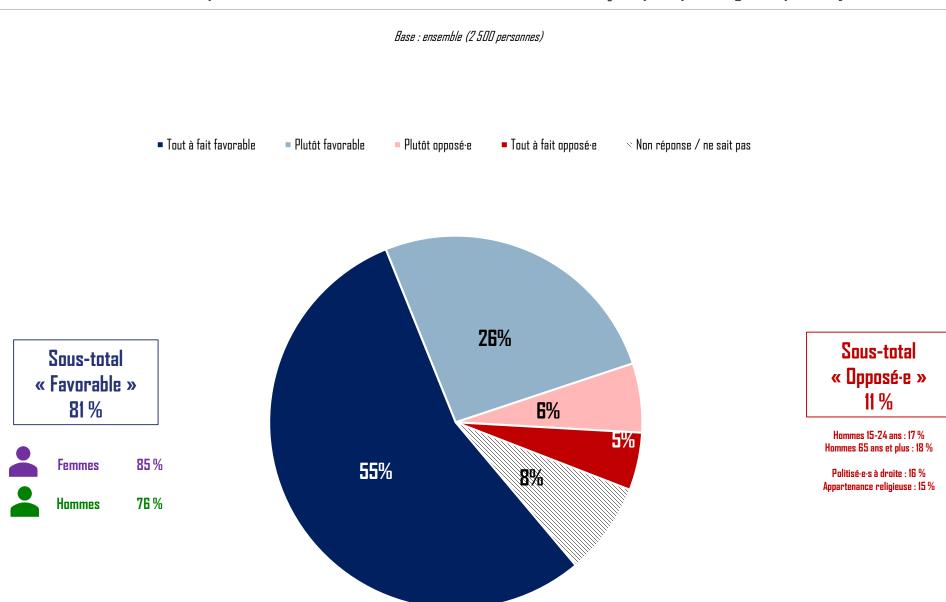


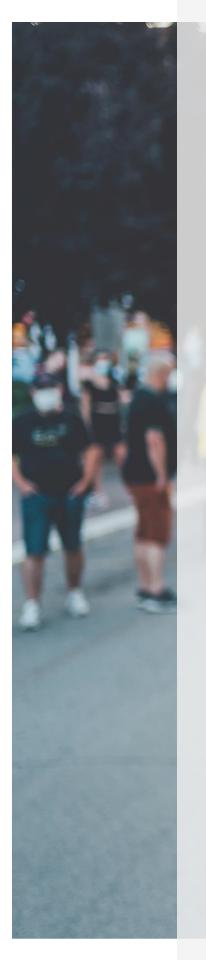
Constitutionnalisation de l'accès à l'IVG





### Etes-vous favorable à ce que le droit à l'avortement soit inscrit dans la Constitution française pour qu'il soit garanti pour toujours ?





### VINVOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans

Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

> Retrouvez toutes nos actualités :





Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour HEC, Libération, Le Monde, Le Figaro, Les Échos, BFM Business, France 2, RTL et France Inter sont consultables sur www.institut-viavoice.com 9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.

